



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

24 janvier 2021 # 54

Chers amis,

la semaine de prière pour l'unité des chrétiens s'achèvera demain. Au-delà de toutes les initiatives que nous avons pu vivre ces derniers jours pour manifester notre unité, il est nécessaire de déployer l'esprit de cette semaine tout au long de l'année. L'œcuménisme n'est pas une option. Il parcourt toutes les dimensions de l'Eglise.

Il est nécessaire de prier et de prier encore pour cette unité qui est le premier témoignage que les chrétiens donnent à la face du monde. C'est le Christ qui nous rassemble et nous unit par-delà toutes nos différences. Il constitue notre point commun qui nous donne notre identité la plus profonde. Avant d'être catholiques, protestants ou orthodoxes, nous sommes chrétiens, disciples de celui qui donne sens à nos existences et nous oriente tous dans la même direction.

La diversité des chrétiens est une richesse. Chaque confession chrétienne professe la même foi en y mettant des accents différents. Réjouissons-nous de cette heureuse diversité qui nous réveille et nous rend attentifs à des dimensions de notre foi que nous faisons passer parfois au second plan.

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 24 janvier 2021, 3^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Jon 3, 1-5.10)

La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. » Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser. Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! » Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac. En voyant leur réaction, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

Psaume (24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9)

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve. Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours. Dans ton amour, ne m'oublie pas, en raison de ta bonté, Seigneur. Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin. Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Deuxième lecture (1 Co 7, 29-31)

Frères, je dois vous le dire : le temps est limité. Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme, ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui ont de la joie, comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien, ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment. Car il passe, ce monde tel que nous le voyons.

Évangile (Mc 1, 14-20)

Après l'arrestation de Jean le Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

Un coup de foudre !

Saint Marc présente l'appel des disciples d'une manière bien différente de saint Jean que nous avons entendu dimanche dernier. Jésus seul est à l'initiative d'une rencontre bouleversante qui va changer le cours de l'existence de ceux sur lesquels il pose son regard. Il suffit d'un instant pour tout transformer dans la vie. La décision à prendre est si évidente qu'il n'y a nul besoin de réfléchir et réfléchir encore, de peser les tenants et les aboutissants. Nous vivons tous de tels instants où tout semble clair et évident, où la vérité nous apparaît dans la plus pure limpidité.

La scène que nous présente saint Marc est surréaliste ! Elle peut nous inquiéter tant tout est si soudain et irréfléchi. Jésus ne procède pas à un entretien d'embauche pour embarquer ces hommes, qu'il ne fait que voir, dans une folle aventure. Simon et André, Jacques et Jean ne prennent aucun temps de réflexion pour tout laisser et suivre celui qui a posé sur eux son regard. Tout se passe en l'espace d'un instant, d'une fraction de seconde. Cet appel des premiers disciples pourrait relever de la folie mais, de la folie à l'amour, il n'y a qu'un pas...

L'appel des premiers disciples ne relève pas de la dimension intellectuelle. Il est de l'ordre de l'existentiel. Les plus grandes décisions de nos vies ne sont ni raisonnées ni réfléchies ! Heureusement ! Car nous ne les prendrions jamais si nous savions où elles vont nous emmener ! L'appel du Christ est avant tout une rencontre bouleversante, saisissante. A quoi le comparer sinon au coup de foudre qui unit instantanément deux destinées, qui ouvre un avenir commun à deux êtres qui choisissent d'unir leurs destins comme une évidence indépassable ? Souvenons-nous de ce que nous dit le livre de la Genèse à propos de l'homme et de la femme : « À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. » (Gn 2, 24)

L'appel des premiers disciples est une scène d'amour. Il faut l'énergie de l'amour pour laisser, pour se séparer de ses origines et de son passé, pour ouvrir un avenir. L'être aimé permet de grandir et de se déployer. Pour suivre, il faut laisser. Pour suivre le Christ, il faut lui laisser la première place. La puissance de l'amour permet de laisser naturellement. Aucun sacrifice n'est demandé. Rien n'est difficile quand l'amour nous saisit. Le choix est tellement total que le renoncement devient une évidence. N'admirons pas les sacrifices que telle ou telle personne aura faits mais admirons plutôt la force d'amour qui lui a ouvert un nouveau chemin.

La page d'Évangile de ce dimanche nous rappelle que nous n'avons pas choisi de suivre le Christ par calcul ou par intérêt. Nous ne l'avons pas choisi en ayant pesé et soupesé toutes les philosophies et tous les grands courants mystiques sur cette terre. Notre choix s'est fait en face de quelqu'un et non de quelque chose. Nous n'avons pas adhéré à des idées mais nous nous sommes attachés à quelqu'un.

Vivons notre vie chrétienne comme une relation amoureuse, comme un attachement existentiel sinon nous ne serons que des commerciaux dans un marché concurrentiel qui chercheront à tout prix à refourguer leur camelote. Le Christ n'est pas une idée. Il est quelqu'un... quelqu'un que j'aime et qui a bouleversé ma vie, quelqu'un que je veux faire connaître et reconnaître.

Père Yann

Thème de la semaine de prière pour l'unité chrétienne 2021 proposé par la communauté monastique de Grandchamp (Suisse)

« Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance »

Texte biblique de référence : Jean 15,1-17

La semaine de prière pour l'unité chrétienne 2021 a été préparée par la Communauté monastique de Grandchamp. Le thème choisi, « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » basé sur le texte de Jean 15,1-17, exprime sa vocation de prière, de réconciliation et d'unité dans l'Église et la famille humaine.

La communion avec le Christ exige que nous soyons en communion avec les autres. Dorothée de Gaza, moine en Palestine au VI^e siècle, l'exprime ainsi :

« Supposez un cercle tracé sur la terre, c'est-à-dire une ligne tirée en rond avec un compas, et un centre. Imaginez que ce cercle, c'est le monde ; le centre, Dieu ; et les rayons, les différentes voies ou manières de vivre des hommes. Quand les Saints, désirant s'approcher de Dieu, marchent vers le milieu du cercle, dans la mesure où ils pénètrent à l'intérieur, ils se rapprochent les uns des autres ; et plus ils se rapprochent les uns des autres, plus ils s'approchent de Dieu. Et vous comprenez qu'il en est de même en sens inverse, quand on se détourne de Dieu pour se retirer vers l'extérieur : il est évident alors que plus on s'éloigne de Dieu, plus on s'éloigne les uns des autres, et que plus on s'éloigne les uns des autres, plus on s'éloigne aussi de Dieu ».

Les premières sœurs ont éprouvé la douleur de la division entre les Églises chrétiennes. Dans leur lutte, elles ont été encouragées par leur amitié avec l'Abbé Paul Couturier, pionnier de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Par conséquent, dès ses débuts la prière pour l'unité des chrétiens a été au cœur de la vie de la communauté. Cet engagement, ainsi que la fidélité de Grandchamp aux trois piliers de la prière, de la vie communautaire et de l'hospitalité, constituent donc les fondements de ces textes.

Source : unitechretienne.org

